

SOLIMA FINISTERE

Comment mieux accompagner les groupes amateurs et émergents ?

29 juin 2021

PARTICIPANTS :

Julien Pion : Coordinateur de l'espace de coopération régional Supermab. Mise en place d'un groupe de travail sur les amateurs à l'échelle régionale ;

Joakim Choufani : Stage à Supermab : travail sur les bases de données ;

Olivier Pouivet : Directeur de l'école de musique de Plouzané ;

Christophe Descamps-Treguer : Professeur et accompagnateur au sein de l'école de musique de Plouzané ;

Yoran Hervé Sonérien : Président de la Fédération des bagadoù du Finistère ;

Erell Coupier : chargée de mission au Département du Finistère sur la culture bretonne ;

Gilles Huard : Chargée de mission festivals et enseignements artistiques, le Département n'est pas opérateur direct, mais soutient les initiatives par les financements ;

Perig Le Cadre : directeur de l'école de musique d'Iroise, se questionne sur comment repérer les groupes amateurs, les accompagner.

Lena Lozano : administratrice de production à Nevez Prod, travail de thèse consacré à la pratique en amateur à l'échelle du Finistère ;

Pauline Uchard : responsable du centre ressource de la Carène ;

David Schrub : régisseur studio, accompagnement à la Carène ;

Guillaume Rabuel : Directeur adjoint du conservatoire de musique et danse de Quimperlé, prochainement un nouvel équipement avec des studios de répétition ;

Viviane Lapous : chef de service culture à Morlaix Communauté : travaille avec une filière musique actuelle, avec Trockson, le réseau écoles de musique, Wart qui va sans doute disposer de studios ;

Paola Richard : coordinatrice du collectif TOMAHAWK à Querrien (organisation d'un festival, accompagnement d'artistes amateurs, développement de DB Tribe, outil de booking..)

Hugo Le Mouel : Professeur à l'école de musique de Chateaulin, département musiques actuelles, travail de passerelles avec le Run ar Puns ;

Sophie Pellé-Thomas : administratrice de la Luciole à Brest, on accompagne des groupes formés à la Luciole ou déjà formés ailleurs, partenariat avec la Carène.

Arnaud Kervarrec: Accompagnateur de studios à 4Ass et plus à Concarneau : missionné par la mairie et la Communauté de Communes sur l'accompagnement des amateurs (diffusion, aide à la pré-prod, ...) ;

Anne Legouguec : Centre culturel de Rosporden, programmation, membre du réseau 4ass et plus, école de musique et studios de répétition ;

Yacine Mokhnachi : Fédération nationale des cafés et club culture Collectif Bar Bars

Clémentine Page : musicienne de Hache-Paille

Laetitia Dagorn : Accompagnatrice de groupe Locamusic

Anne-Gaëlle : Projet de Bar à vinyles avec studio et lieu de rencontre et de résidence et accompagnement de groupes brestois

CONSTATS PARTAGES

- **Une divergence de parcours au sein des groupes**

- . Beaucoup de groupes sont composés d'un mixte entre artistes professionnels à la recherche de l'intermittence et musiciens qui ont un métier à côté...ou pas encore suffisamment d'heures pour basculer dans l'intermittence et lâcher l'autre emploi.
- . Avec la crise, beaucoup d'artistes se trouvent dans un entre-deux.
- . La frontière entre amateurs et professionnels pour parfois être ténue : de très bons amateurs qui portent des projets ambitieux et de très mauvais professionnels...

=> **Pas toujours évident pour les groupes d'être dans « la bonne case » pour bénéficier des financements**

- **Question de l'accès aux lieux de diffusion**

Les groupes émergents ont vraiment besoin de tester leurs projets sur scène et d'avoir accès à des espaces de diffusion.

- . **La mobilisation des cafés-concerts n'est pas toujours facile :**

- Les lieux sont trop chers pour eux
- Manque de connaissance sur le dispositif du GIP – nécessité d'un travail de sensibilisation et valorisation
- Difficultés à accepter la rémunération des artistes

- . **Difficultés à être diffusé dans les lieux de diffusion « conventionnels » :**

- Les réseaux informels fonctionnent assez bien par le bouche-à-oreille mais difficultés à accéder à d'autres types de lieux plus identifiés, de sortir de certains types de réseaux
- Difficultés à mobiliser les publics sur des rencontres qui sont consacrées à des groupes amateurs/émergents, il faut penser des soirées qui combinent groupes amateurs et « têtes d'affiches ».

- . **Penser à mobiliser d'autres types de structures :**

- **Réseau des médiathèques** : ces lieux constituent également un espace de diffusion et de plus en plus de médiathèques s'orientent également vers des petites programmations qui peuvent constituer des débouchés pour les groupes.
- **Les organisateurs occasionnels** : avec le développement des Tiers lieux, il y a de plus en plus de structures qui proposent également une programmation. La Région Bretagne a également mis en place un dispositif pour les soutenir, ce dispositif passe également par le biais du GIP. <https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/spectacle-vivant-organisation-occasionnelle-de-spectacle-aide-a-emploi-artistique/>. Il existe également une aide de l'Etat qui concerne les tiers-lieux culturels et créatifs : <https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/profils/collectivites/appel-projets-quartiers-culturels-creatifs>

- **Besoin essentiel d'accompagnement des groupes**

- Il est important **d'avoir des lieux d'accompagnement pour que les groupes puissent effectuer un travail sur leurs projets**, décortiquer des morceaux, travailler sur le live, l'enregistrement, ...
- **Peu d'aides aujourd'hui pour soutenir les lieux intermédiaires** qui font un travail d'accompagnement des groupes (studios, structures d'accompagnement).

- **Manque d'interconnaissance entre lieux de musiques actuelles et lieux d'enseignement artistiques**

L'ensemble des participants concède qu'il existe aujourd'hui **un manque d'interconnaissance entre les lieux d'enseignement artistiques et les structures spécialisées en musiques actuelles.**

Ressources : cahier de coopération du Collectif RPM (pièce jointe).

- . **Des parcours d'apprentissage et de pratique musicale qui ne sont pas linéaires**

Les élèves inscrits dans les écoles de musique sont pour beaucoup des jeunes, à partir de 6-7 ans, qui viennent suivre un apprentissage, des cours. Ce n'est pas les mêmes personnes que celles qui répètent dans les studios qui sont souvent plutôt des profils de 30-40naires. Il y a une rupture dans la pratique musicale au moment où les jeunes quittent leur commune d'origine pour aller suivre des études. **Il est important d'amener les musiciens à être plus autonomes pour qu'ils soient ensuite plus à l'aise à reprendre par la suite la musique.**

- . **Le développement de l'apprentissage en collectif se développe au sein des lieux d'enseignement artistique**

Que ce soit au sein des écoles ou des lieux d'enseignement artistique, la pratique collective se développe, pour apprendre aux élèves à jouer ensemble et à vivre la musique.

- . **Les écoles de musique développent également le lien à la scène** : par le biais des temps d'audition, par des projets qui mêlent aussi les rencontres entre groupes amateurs et ensembles des écoles de musique, lors du passage des examens de fin de cycle ou CEM.

- . Plusieurs structures développent également **des partenariats avec les studios**, pour un travail plus spécifique sur l'enregistrement, sur la pratique du live, ou du côté des amateurs, pour perfectionner leur apprentissage de la technique musicale au sein de conservatoires.

- . Au sein des musiques traditionnelles, le lien avec la pratique collective est beaucoup plus fort. Beaucoup de liens aussi entre amateurs et professionnels et des rencontres intergénérationnelles.

- Volonté d'organiser quelque chose ensemble pour favoriser l'interconnaissance et permettre de réfléchir à un événement de diffusion collective qui permettrait d'amener les élèves qui quittent leur territoire à comprendre que la musique peut se poursuivre ailleurs.

PISTES DE TRAVAIL

- **Développer un temps fort départemental qui permettrait de valoriser les groupes amateurs du territoire.**

Importance de la trilogie formation, création, diffusion

Permettrait de fédérer les écoles et les lieux d'accompagnement autour d'un projet commun. Nécessité de démarrer quelque chose, même en petit collectif (Bocal à Musique, Plouzané, Chateaulin) et d'autres pourront rejoindre la démarche par la suite.

Expériences similaires :

- La tournée des popottes portée au sein d'AVLS : 2-3 groupes programmés par chaque structure avec un travail de diagnostic croisé et un temps collectif final avec tous les groupes et les accompagnateurs ; cela permet aussi un travail d'interconnaissance et d'échanges entre les groupes ;
- Le SPOK festival qui concernait uniquement les écoles de musique et danse, autour de la création
- C'est ma tournée en Isère

Points de vigilance :

- **La capacité à mobiliser les publics** autour de ce type de projet : marche très bien sur certaines esthétiques (ex : le Bunker brestois qui mobilise les amateurs en musique électronique)
- **La coordination de l'événement** doit être portée
- **Quelles modalités de financement** de ce type de projet ? (Chacun finance une partie par le biais de dispositifs déjà existants / le Département pourrait-il accompagner une telle démarche ?). Nécessité de bien définir quel pourrait être le cadre de l'accompagnement.

- **Mettre en place un / ou des tremplins**

Il existe de moins en moins de tremplins. Les tremplins peuvent également représenter une ouverture intéressante pour les groupes amateurs et / ou professionnels. Cela pourrait permettre des débouchés en termes de scène ou en termes d'enregistrement...

Expériences similaires :

Tremplin organisé dans le Pays du Tregor (festival inter lycée). Ce sont des viviers importants.

Tremplin musical musique actuelle en langue bretonne : <https://gbb.bzh/fr/le-tremplin/>

- **Développer plus de passerelles entre les lieux d'enseignement artistiques et lieux de musiques actuelles**

PROCHAINE RENCONTRE LE 7 OCTOBRE 2021 à 14h00